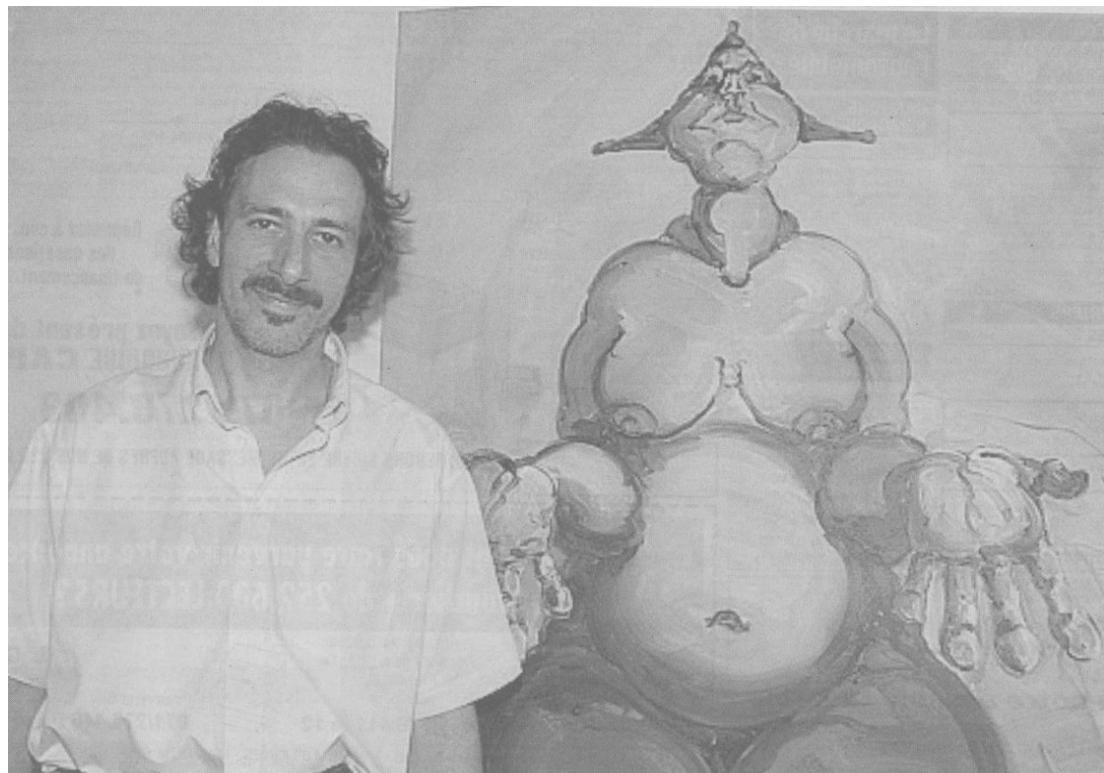


La province 3septembre 2002

**MONS** Exposition

# Une ronde harmonie



## Les dormeuses

Nu. 2002



**Inévitablement, en visitant l'exposition, on s'interroge sur le sens de la beauté**

Les Decourtenay Galleries et Emergent Artist Promotions asbl vous convient à la découverte de "La planète Maghe" (Enter the Maghians) ; un monde de Maghiens créé de toutes toiles par Didier Maghe.

Né à Charleroi le 26 décembre 1959, l'artiste habite aujourd'hui Morlanwelz, près du parc de Mariemont.

Tout jeune déjà, Didier Maghe pressent que le dessin convient à sa vie.

Plus tard, il fréquentera les académies des Beaux-Arts de Binche et de Charleroi, s'y spécialisant dans le nu durant deux ans.

"Le nu, avec le portrait, c'est le plus difficile" considère Didier Maghe. "Il s'agit de préserver les proportions ou de les déformer à bon escient". Souvent, pas systématiquement, des modèles posent pour lui. Il décline alors cette difficulté de peindre sous un autre angle: le modèle bouge après un certain laps de temps. Même si c'est peu ou prou, quelque chose change...

"J'ai toujours recherché un moyen d'évasion, un moyen de m'exprimer, d'exister" confie Didier Maghe. "Ma mort est présente dans ma vie de tous les jours. J'en ai peur, alors l'art me donne l'impression d'être éternel. J'ai besoin de prouver que j'existe. La peinture, c'est ce qu'il y a de mieux pour moi".

Le Morlanwelzien, responsable d'un bureau de dessin technique à Bruxelles, peint chaque jour.

"Cela m'use, me grignote de l'intérieur mais j'aime !" Il se donne, s'abandonne à la passion qui tourmente, exalte, épouse de toute sa force créatrice.

Un artiste qui participe à des expositions collectives depuis 1996 (à Gand, Libramont, Mons, Bruxelles, en France, en Suisse....), expose seul aussi. Des médailles d'or ou d'argent lui sont décernées, qu'il ne prend pas le temps de mentionner.

"Au début, on peint ce que l'on voit. Avec le temps, on peut commencer à imaginer autre chose". Et il rêve, sans cesse, "rêve d'un monde parallèle, d'un autre espace", les pinceaux ronds bien ancrés dans la réalité aussi. "Mon art, c'est une porte ouverte vers moi. Tout est écrit, tout est là" dit-il, le regard en voyage sur les formes généreuses de ses peintures.

Didier Maghe inonde les toiles de lumière embrasée par le jaune, l'orange... Il a découvert qu'un ciel pouvait ne pas être forcément bleu.

"Avant, j'allais vers des couleurs plus sombres, plus dures, plus ternes. Puis, j'ai appris à aimer les couleurs chaudes.

Cela s'est fait imperceptiblement.

La peinture a réussi à adoucir l'être que je suis".

L'artiste dira encore qu'à ses débuts, sa peinture était léchée, trop sage. Que les corps d'hommes et de femmes qui prenaient possession de la toile étaient minces. Et, curieusement, torturés par une indicible douleur de vivre, faite de désir et d'inassouvissement. Dans une société obsédée par une ligne... de vie light

Didier Maghe pose près de Eve sur la falaise et parle aussitôt d'harmonie, de rondeur, de chaleur, d'équilibre, de beauté.

"Lorsqu'on peint, on ne sait jamais où l'on va ; on a toujours une surprise quand c'est terminé". Et il fait rimer réussir avec harmonie, quand le réel se mêle à l'imprévisible d'idéale façon.

"Quand il n'y a pas d'harmonie et là seulement, il emploie le mot laid", je jette le dessin, la peinture ! Cela, arrive souvent, les trois quarts du temps.

"La nudité, c'est la vie, la vérité. Il y a une harmonie en chacun de nous". Elle est là, dans ces mains bavardes et volumineuses, dans ces seins d'un parfait naturel, dans ces ventres édredon, dans ces regards qui parlent du plaisir de vivre.

Il lui serait impossible de peindre des natures mortes ? Fallait-il qu'il le précise alors que chacune de ses toiles nous réconcilié avec nous-mêmes, avec le temps qui passe et modèle sans fin l'histoire. Il peut dire que les visiteurs seront de ceux qui se posent des questions ; car en venant le voir, lui Didier Maghe, c'est un reflet d'eux-mêmes qu'ils perçevront. Un réconfort. "J'espère offrir du bonheur... ". On s'éloigne d'un catégorique "j'aime ou je n'aime pas". Si l'on a le courage, l'honnêteté d'aller en soi, on y découvrira forcément ce petit quelque chose...

## MYRIAM DEPAUX

**À NOTER**  
**La Planète Maghe,**  
**Decourtenay Galleries, rue des**  
**Fripiers 41 à Mons.**  
**Jusqu'au 25 septembre.**

**Me Ve Sa de**  
12h30 à 18h30 et sur RDV  
065/59.50.65